

*Dimanche 27 février.*—Vent E. ; latitude 53° 42 ; 146 milles dans les 24 heures ; 1839 milles d'Halifax.

*Lundi 28 février.*—Vent E. ; soleil ; latitude 54° 23 ; 213 milles dans les 24 heures ; 2052 d'Halifax.

*Mardi 1er mars.*—Vent E. N. E. ; beau soleil. Grande joie à bord vers 9 h., nous distinguons les côtes d'Irlande qui nous paraissent presque toutes blanches de neige. Un vieux marin du bord nous dit qu'il n'a pas vu cela depuis 18 ans. Nous entrons dans l'après midi dans le Loch Foyle pour déposer les malles à Moville, lesquelles, par ce moyen, parviendront à Londres 15 à 18 heures avant notre arrivée.

*Mercredi 2 mars.*—Nous avons calculé pouvoir débarquer à Liverpool vers les 10 h. a. m., mais nous avons compté sans la brume qui nous força dans la mer d'Irlande à ralentir considérablement notre marche, et même en arrivant, à l'interrompre parfois entièrement ; c'est à peine si nous voyions à 50 pas devant nous. Vers les 8 h. nous voyions déjà distinctement les côtes de l'Écosse, mais cette brume nous enveloppa bientôt pour faire disparaître toute terre à nos regards.

Les vaisseaux dans la brume doivent à tout instant faire jouer leur sifflet afin d'éviter les collisions ; mais plus nous avançons, et plus nombreux devenaient ces sons de tous côtés. Nous n'avancions qu'à marche fort lente lorsqu'un petit vapeur à notre droite nous cria d'avoir à nous garer d'une rencontre que nous allions faire. C'était un gros steamer américain qui venait à toute vapeur en sens contraire. Les ordres sont aussitôt donnés de part et d'autre et la vapeur renversée. Les matelots effarés sont partout aux manœuvres, les commandements se répètent impérieusement, mais nous croyions la collision inévitable, tant les vaisseaux étaient poussés l'un vers l'autre. Nous étions à prendre nos précautions contre le choc, lorsque nous voyons la rencontre s'opérer sans se toucher, en laissant à peine un pied de distance entre les deux steamers. Les prières de nos nombreux amis qui nous avaient promis leur concours ont sans doute forcé le Ciel à nous sauver de ce danger, aussi est-ce de tout cœur que nous répê-tâmes un fervent *Deo Gratias*.